

RAYMOND AUZIAS-TURENNE

**LE ROI DU KLONDIKE**

**Raymond Auzias-Turenne**  
**Le roi du Klondike**

*[http://www.litres.ru/pages/biblio\\_book/?art=24176636](http://www.litres.ru/pages/biblio_book/?art=24176636)*

*Le roi du Klondike:*

# Содержание

I	4
II	11
III	21
IV	32
V	43
Конец ознакомительного фрагмента.	54

# Le roi du Klondike

## I AÉLIS

Les dieux ne sont pas morts; seulement, pour nous punir d'avoir perdu la foi, ils ont quitté la terre, et la triste planète s'en va, se refroidissant toujours, de par l'éternité. Plus miséricordieuses, les déesses, leurs filles ou leurs sœurs, reviennent quelquefois parmi nous: ainsi, la sœur d'Apollon aime encore à courir nos forêts, aux heures où s'endorment les villes et les peuples. Lorsque l'aube survient avant la dispersion de ses nymphes, si vous êtes né sous un signe favorable, vous pouvez en rencontrer une. Vous ne l'oublierez plus.

Tout à l'heure, soixante-dix livres de pression faisaient cabrer l'*elevated* sur ses rails d'acier pour vous emmener vite, plus vite à la Bourse; plus vite encore, les statistiques, les équations, tous les chiffres du monde partaient, s'envolaient, revenaient dans votre cerveau prêt à la bataille. En bas, dans les rues noires qui s'ébranlaient sous le passage de votre locomotive, en haut, dans les wagons à côté de vous, sur les bancs, chacun si près, si loin de ses voisins, on se ruait à la curée, à la bataille du pain quotidien...

Une porte s'ouvre, une bonne odeur de matin vous frappe au visage, balaie, emporte les soucis qui envoyaient trop de sang à la tête et pas assez au cœur. Redressez-vous, ouvrez les yeux tout grands, regardez bien, car c'est elle qui daigne apparaître, elle, Daphné ou Syrinx, sous un déguisement moderne.

Frank Smith, administrateur des Télégraphes unis de la Bourse, était dans son bureau, ce matin-là, comme tous les matins, ne songeant à rien de mythologique. Aux trois coups à sa porte, il avait répondu machinalement: «Faites entrer», puis s'était replongé dans ses calculs.

– Bonjour, monsieur! dit-elle, en même temps que sonnaient neuf coups à la pendule.

Si légère était sa démarche que Frank Smith ne s'était pas aperçu de sa présence. Avant de se tourner de côté, il jeta un coup d'œil sur son agenda, et en tête du programme de la journée, il lut avec ennui:

**Neuf heures a/m: Miss d'Auray. – Une place!**

et puis au-dessous:

**Envoi de Bloch. – Dieu le bénisse!**

Alors, il leva les yeux, eut un sursaut d'étonnement et, se dressant à demi:

– Voulez-vous prendre la peine de vous asseoir, mademoiselle?

Elle eut une gracieuse inclination du buste et se posa doucement sur le bord d'un fauteuil, pendant qu'il la regardait de nouveau malgré ses soixante ans et sa sagesse. Une aurore subite, avec un parfum de printemps, illuminait maintenant la pièce, et dans la cervelle de Smith, où dansaient tout à l'heure les millions, il n'y avait plus qu'une seule pensée: «*Great Scott!* qu'elle est belle!»

– M. Bloch m'a fait espérer qu'en m'adressant à vous, monsieur, je trouverais peut-être ce que je cherche...

Sa voix claire d'enfant tremblait un peu, comme ses lèvres.

– J'ai, en effet, reçu un mot de lui, mademoiselle. Il me parle de ce que vous désirez. Il est très fort pour...

Frank s'arrêta net, mais les années n'avaient pu calmer la fougue qui l'avait fait arriver au sommet de la pyramide sociale. Entre haut et bas, il envoya Bloch à une damnation quasi éternelle. Capon qui, sans le consulter, empruntait la bouche d'un ami pour dire: «Non!» à la plus jolie fille du monde, dans ce New-York où le marché encombré ne leur offre même pas une bouchée de pain honnête!

Elle reprit très rouge:

– Je voudrais gagner ma vie, monsieur... Je suis bonne télégraphiste. Il y a longtemps que je cours de bureau en bureau... que je cherche... et je croyais enfin...

Elle aussi s'arrêta: ses grands yeux violets s'assombrirent, un

voile humide les recouvrit, et puis leurs paupières s'abaissèrent, muettes. Frank Smith regarda la fenêtre, la pendule électrique et enfin son interlocutrice. Il vit un visage où l'amertume, la mortelle lassitude d'une jeune vie criaient si fort qu'il répondit presque malgré lui:

– Je ne veux pas vous faire de peine, mademoiselle, mais vous êtes des milliers à demander... des milliers, entendez-vous?... et il y a bien peu de places à donner. Cependant je ne vous laisserai pas partir sans vérifier votre habileté. Vous paraissez sûre de vous: voulez-vous jouer du *duplex* devant moi?

Elle releva vivement la tête, ôta de suite ses gants troués:

– Certes, monsieur! À quel appareil faut-il me mettre?

Son empressement fit une certaine impression sur l'administrateur. Il lui désigna le manipulateur dont usait ordinairement son secrétaire, et commença aussitôt:

– Y êtes-vous?... Demandez Joseph Wilson, à Chicago. Prévenez-le que mon bureau va lui communiquer une statistique confidentielle des blés de la République Argentine...

– Bien, monsieur... Il est prêt.

Frank se mit à dicter: lentement, d'abord, puis, sur un rythme accéléré; enfin, avec la vitesse d'un graphophone dont le régulateur s'est déclenché. Aélis d'Auray le suivait toujours, mais Chicago cliqueta furieusement au récepteur:

– Holà! quelle mouche vous pique ce matin? Avez-vous le diable au bout des doigts?... Allez piano, pianissimo. La Bourse n'est pas encore ouverte!

L'administrateur se renversa en arrière, riant à gorge déployée:

– Bravo! oh! là là! Je vous fais mes compliments, mademoiselle. Vous êtes d'une jolie force pour expédier la pensée humaine... Et pour la recevoir? Vous savez que c'est plus difficile.

– Je puis essayer le récepteur.

– Parfait!.. Attendez un peu.

Lui-même, il appela Wilson:

– C'est vous, Joe?

– Oui, mon vieux. Comment allez-vous?

– Pas mal. Et vous? Bien, je suppose. Voulez-vous me faire télégraphier n'importe quoi par le plus rapide de vos clercs? J'essaie un débutant, et je crois que vous aurez de la peine à l'embrouiller.

– Allons donc! est-ce que vous savez faire chanter les volts, vous autres, à New-York!.. Je vais vous livrer à mon numéro 1. Gare à vous!

– *All right. Go!*

Par-dessus les villes tumultueuses, à travers les campagnes tranquilles, l'éclair des fils trembla de la reine de l'ouest à la reine de l'est: il charriait un véritable torrent de paroles entre les deux grandes rivales. Le chapitre III de la Bible: «Or, le serpent était le plus rusé de tous...» jaillissait de chez Wilson, bondissait par delà quinze cents kilomètres, s'en venait à la même seconde couler aux doigts d'Aélys; et Frank Smith n'entendait plus qu'un bourdonnement de mots: «Adam... saisi de crainte... du fruit de

l'arbre...», quand la jeune fille, sans arrêter Chicago, télégraphia d'une main:

– Allez plus vite, s. v. p.

Le chapitre III, Adam, Ève et le serpent, tout cela se fondit aussitôt en la plus extraordinaire, la plus foudroyante des imprécations. Aélis l'attrapa au vol et rougit en même temps. L'administrateur sauta sur la feuille, poussa un cri, saisit le manipulateur. Maintenant Chicago hurlait:

– Qui est-ce qui est à l'autre bout de la ligne, là-bas? Nous l'engageons, à n'importe...

New-York lui coupa la parole:

– C'est une jeune fille à peine sortie de l'école... Elle ne veut à aucun prix s'en aller dans ce trou de Chicago, où les gens sont mal élevés et lâchent des jurons... pas assez vite pourtant pour qu'elle ne les enregistre...

– Oh! pas possible!..

– Et comme elle n'a pas d'égale au monde, elle est nommée première télégraphiste de la Bourse, à New-York. Tant pis pour vous! Au revoir!

Frank Smith vit le soleil se lever sur un visage de femme, et, dans le silence, il crut entendre quelques mots entrecoupés. C'était, sans doute, la nouvelle employée qui le remerciait. Mais une autre voix, fort désagréable, celle de presque un demi-siècle d'expérience, lui disait à l'oreille:

«Vous avez parlé trop vite, mon ami. Sottise! Vous avez fait une sottise. Elle est trop jolie pour la Bourse, et pour vous qui

êtes marié.»

Brutalement, alors, pour mieux secouer l'espèce de fascination qui pesait sur lui, il répéta à voix haute ce qu'il pensait tout bas et ajouta:

– N'importe, c'est dit, et chacun sait que ma parole vaut un chèque... Vous connaissez le métier à fond. Si vous pouviez vous défigurer ou devenir bossue, vous seriez parfaite. Telle que vous voilà, nous vous essaierons quand même à la corbeille. Mais, il vous faut d'abord jurer le secret le plus absolu sur tous les télégrammes, toutes les conversations que vous expédieriez, que vous entendrez, que vous devinerez... Vous allez porter au bout de ces petits doigts bien des fortunes, et encore plus de ruines. Le seul moyen d'éviter les pièges que chacun vous tendra, ce sera d'être une machine, rien autre, entendez-vous? et qui saura tout et qui ne dira rien. Rien. À quel culte appartenez-vous?

– Je suis catholique romaine, née à New-York de parents français.

– Eh bien, miss d'Auray, vous allez jurer devant moi, sur le Christ qui ferme cette Bible, une discrétion pleine, entière, absolue. Levez la main; baisez la croix... que Dieu vous soit en aide!

## II

# TOM TILDENN

Cinq heures du matin. Là-bas, sans doute, les champs et les bois de la Nouvelle-Angleterre se réveillent au souffle de la brise; des prairies, des taillis, s'exhale une essence de vie nouvelle, et ces sourdines d'orgues lointaines qui chantent parmi les hautes herbes, c'est l'hymne des abeilles jusqu'à l'heure où frémissantes, comme enivrées, elles s'en vont, par les chemins de l'air, glissant vers la ruche qui embaume.

Et c'est une autre ruche aussi qui se réveille dans les faubourgs de New-York: après la nuit sinistre, étouffée par toutes les vapeurs qui sortent des pavés défoncés, des boues honteuses, des immondices amassées aux portes, les cloches des manufactures appellent tristement les travailleurs: «À la besogne! à la besogne!» Un moment, le sommeil, cette demi-mort presque aussi miséricordieuse que l'autre, leur a donné le repos et l'oubli; déjà aux cris du bronze, parmi les sifflements de la vapeur, ils s'en retournent vers leur tâche, les hommes aux corps jamais dispos, les femmes à l'âme plus lasse encore, les enfants que Moloch réclame et broie et dévore plus avidement qu'aux jours de Carthage. Sur eux, les portes lourdes se referment; et la cité de luxe, un peu plus loin, ressuscite à son tour...

Son bonnet de fourrure gaillardement incliné sur l'oreille, son bâton court sous le bras gauche, le policeman Patrick O'Hara, hume le brouillard du *Central Park*; lui du moins il est heureux de vivre. Cette belle matinée, qui lui rappelle Erin la Verte, a débuté par une dîme prélevée sur le bar de la 109<sup>e</sup> rue; maintenant, c'est une faction de quatre heures, ou plutôt une flânerie à travers l'air qui sent frais, car le parc est encore désert, et un honnête Irlandais peut gagner l'heure du lunch sans se surmener. Pourtant... oui, c'est bien une voiture... on ne la distingue pas encore, mais on l'entend, et, par saint Patrick, elle va beaucoup trop vite!

– Holà! arrêtez! arrêtez donc, l'homme!.. Je vais vous...

Phuitt! où sont-ils, les deux trotteurs, qui ont déchiré la brume, paru et disparu comme si le diable les menait? Pat, son assommoir en main, ouvre la bouche et l'oreille; mais il n'entend plus rien. Alors, il exécute une sorte de gigue où il dépense un peu de sa rage; ce n'est, du reste, que partie remise! Il a reconnu l'audacieux qui foulait ainsi la loi aux sabots de ses chevaux. C'est Titi! autrement dit, Tom Tildenn, le jeune spéculateur dont New-York parle depuis trois semaines, parce que, mieux que les autres, il a trouvé le secret de faire passer, sans être pincé, l'argent d'autrui dans ses poches. Gueux de capitalistes!

Or, tandis que le fils de Dublin exhale ses ressentiments ataviques, Tom s'est arrêté un peu plus loin, et c'est pourquoi on ne l'entend plus. Sur le trottoir d'asphalte, il a cru reconnaître une femme, une taille, un visage qu'il devinerait entre cent mille, rien qu'à écouter battre son cœur. C'est bien *elle*! Il soulève son

chapeau, se penche en avant, et, avec son audace de yankee, risque la première carte, qui pourrait être la dernière.

– Mademoiselle d'Auray! Comme vous êtes matinale! Voulez-vous me permettre de vous enlever? C'est délicieux de fendre le brouillard, ce matin: on dirait un pays de rêve!

– Tom Tildenn, un rêveur! Ah! ah! par exemple!..

Elle sourit et elle hésite; lui, qui a peur d'un «non», reprend vite:

– Je ne dirai rien, pas un mot, et vous mènerez. Ne m'avez-vous pas déclaré, un jour, que vous possédiez le maniement des chevaux comme celui du télégraphe, que vous aviez le même doigté?..

– Tentateur! Oui, c'est moi qui menais mon grand-père, jadis, avant le déluge... Y a-t-il longtemps de cela!.. Je vais essayer tout de même.

– À vos ordres, mademoiselle. Vous me ferez un plaisir...

– Chut! Oubliez-vous déjà votre promesse: «Je ne dirai rien». Comment s'appellent-ils, vos chevaux?

– Orloff et Rita.

– Hop! allons. Orloff! plus vite, Rita!.. Là, ensemble, hop, hop! Ça y est. Soutenu à présent... *Hurry, hurry, hurry!*

D'abord surpris par la voix nouvelle, les deux trotteurs donnent un coup de mâchoire sur le mors, reconnaissent une main souple, un bras ferme, puis se jettent en avant de tous leurs nerfs surexcités: huit sabots martèlent le sol en une merveilleuse cadence, rythme vertigineux de pur sang à longue

lignée d'ancêtres. Leurs narines dilatées boivent l'air qui frémit sur les rouges membranes, leurs crinières s'envolent, plus fauves que la chevelure d'Aélis, et, quand ils repassent devant Pat, si l'on disait au brave homme qu'ils vont quitter terre pour s'élancer à travers l'espace, eh bien! il le croirait, car, cette fois, ce doit être sainte Brigitte qui les mène, parole!..

Elle est finie, la course fantastique, – une course au paradis, oui, vraiment: pour Tom, parce qu'il était près d'elle; pour Aélis, parce qu'une enfance heureuse, évoquée devant ses yeux, lui faisait oublier pendant quelques minutes la ruine, la misère, les siècles d'angoisse... Ah! pour lutter contre tous, et même, aux plus mauvaises heures, contre elle-même, elle se sentait si seule dans ce grand New-York!.. Cependant, au lieu de rêver, il fallait obéir, elle aussi, aux cloches de tout à l'heure; et par une si belle journée, la malédiction jetée sur Adam se faisait plus lourde qu'à l'ordinaire.

Aélis soupire, repasse les rênes à son compagnon; puis, un peu confuse, le remercie. Ce que voyant, il s'enhardit:

– Où faut-il vous reconduire? Pas encore à la Bourse!

– Si, j'ai à vérifier les derniers perfectionnements apportés aux appareils de Baudot, à six claviers. Je déjeunerais sur le pouce.

– Venez plutôt avec moi chez Delmonico. La jeune fille le regarde: aussitôt il s'excuse.

– Je vous demande pardon: je suis un sot. C'est la faute de vos yeux violets... D'ailleurs, vous êtes si peu comme nos Américaines!.. Laissez-moi parler, de grâce; il y a dix mois

que j'attends une pareille occasion, et je ne la perdrai pas, foi de Tildenn!.. Vous rappelez-vous l'air solennel du vieux Frank quand il vous installa derrière le comptoir où vous manipulez le monde? Était-ce hier, était-ce il y a trois ans? Je vois encore l'arrêt de la cote... la première fois depuis un quart de siècle, m'a-t-on dit... ensuite la reprise, mais sans conviction, sans enthousiasme, avec une autre idée au fin fond du cerveau, l'idée de vous faire la cour, à la clôture... Bah! ils sont tous venus se faire brûler les ailes, et rien n'était plus beau que de voir la tranquillité avec laquelle vous les avez renvoyés à leurs télégrammes... Voilà pourquoi il y en a tant qui ne vous aiment pas, à présent, jusqu'à Frank Smith, je crois bien... Moi, je me suis tenu à l'écart.

– Oh! dit Aélis, avec un sourire.

– Il m'en a coûté, je vous le jure! Car je me disais: «Si un autre prend son cœur...»

– «...Il n'en restera plus pour moi»? Mais un cœur, depuis quand en ai-je un? Demandez à vos confrères.

– Inutile, je fais mes affaires tout seul. Je n'ai qu'à vous regarder en face, comme ça... Parfois il m'a semblé...

– Que?..

– Que vous accepteriez une promenade avec moi, un beau matin!

Les deux jeunes gens rient franchement; puis Aélis reprend, d'une voix tranquille:

– Monsieur, vous êtes un fat; ce sont vos chevaux seuls qui

m'ont fait dire oui.

– Vraiment? Je m'en doutais un peu... Eh bien, dans quatre heures, à la corbeille, je joue tout ou rien. Si je réussis – et je réussirai, je le pressens! – j'achète les trotteurs de Vanderbilt. Qui sait s'ils ne me seront pas une mascotte auprès de celle qui sait comprendre mon silence?

Une petite main se pose sur son bras.

– Et votre promesse? Vous l'oubliez de nouveau... Rentrons par le faubourg, voulez-vous? Ce sera un de ces contrastes qu'il faudrait toujours s'imposer aux heures ensoleillées de la vie.

Tildenn se lance dans la cité ouvrière, où déjà bourdonne une vie intense; par les hautes cheminées d'usine, le feu s'échappe en étincelles. Presque toutes, elles brillent une seconde à peine avant de disparaître; quelquefois, pourtant, elles montent, montent encore, et la jeune fille en remarque deux qui jouent ensemble, descendent, remontent, s'unissent enfin et meurent.

«Deux âmes, un seul amour! se dit-elle pensivement. Et moi, qu'est-ce qu'ils veulent de moi, tous ces hommes, le vieux Frank, Edgar, Bloch, Belden ou même Tom? est-ce l'âme? est-ce le corps?»

Alors, elle considère la taille athlétique de son compagnon, cet air jeune et décidé qui semble lui assurer la victoire partout où il porte ses pas, cette croyance naturelle en sa force qui est bien un des plus sûrs garants de la réussite. Certes, il ferait bon s'appuyer sur un tel bras, et la vie passerait doucement à côté de celui-là s'il vous épousait pour autre chose qu'un visage régulier

ou qu'une jolie tournure.

Les voilà dans la quatrième Avenue. La vue d'une femme soûle qu'emmène une sœur de l'Armée du Salut change le cours des réflexions de la jeune fille. Tom a ri, et elle s'indigne:

– Pourquoi riez-vous? Moi aussi, je me suis d'abord moquée des troupes de Booth; plus tard, j'ai oublié leurs bizarreries, disons même, si vous y tenez, leurs folies, car j'ai reconnu, voyez-vous, une foi sur leurs fronts; et ces gens-là font du bien, plus de bien qu'on ne le croit d'habitude. Les égouts où nul apôtre ne s'aventure en Amérique, ils y descendent, eux; elles s'y hasardent, elles: voyez plutôt ce qu'elle y a repêché ce matin!

– Ce n'est pas la sœur qui m'amuse, c'est l'autre. Elle est drôle au possible.

– L'ivrognesse? C'est une de ces damnées qui travaillent en bas pour le plaisir de ceux d'en haut: elle a voulu s'oublier, une heure ou une nuit. Leur tâche de bête au manège, j'en connais l'éternité, j'en sais les désespoirs, moi!

Tom eut un mouvement de surprise: ces amères paroles détonnaient entre les lèvres de sa déesse.

– Mais nous travaillons autant que ces gens-là, souvent davantage!

– Mais vous réussissez! Mais vous êtes vaillants, vous êtes forts, et le succès ou l'espoir du succès double votre énergie!.. Dieu ne nous a pas tous créés bêtes féroces. Pensez-vous quelquefois aux faibles, à ceux qu'a brisés la bagarre, et qui n'ont même plus le courage d'invoquer nos saints du

nouveau monde, – un milliardaire, cent archi-millionnaires, six mille richards à sept chiffres!.. Leur vie d'épreuves et de triomphe, à ces victorieux, nous la savons beaucoup mieux que notre catéchisme; le culte que nous leur vouons passe celui des martyrs... et nous en oublions l'enfer que crée ici-bas la connaissance des réussites impossibles, et surtout, surtout, le moderne sentiment des jouissances inaccessibles... L'autre damnation, celle des prêtres, n'est-ce pas la connaissance et la privation de Dieu?

Elle est si jolie, dans sa frémissante conviction, que Tildenn ne pense plus du tout à ses chevaux, et voilà qu'ils font demi-tour. Quand il s'en aperçoit, il presse leur évolution, les enlève au trot vers l'Armée du Salut et, jetant d'une main leste un aigle d'or:

– Pour la dégriser avec une soupe chaude! crie-t-il.

Puis il repart aussi vite qu'il est venu; très émue, Aélis se tourne vers lui:

– Ah! la belle réponse à mes tirades! Merci! grâce à vous, cette matinée comptera parmi mes meilleures. Je ne l'oublierai pas.

– Moi non plus! dit Tom, très vite, en bredouillant. Vous n'êtes pas une yankee, vous. Votre âme est latine, trop compliquée pour nous autres, Saxons ou Teutons. Mais vous êtes... vous êtes adorable quand même. Ça y est. Ne vous fâchez pas. Il fallait que je vous le dise.

– Si j'avais la figure couturée de petite vérole, me tiendriez-vous les mêmes discours?

Le jeune homme hésite, regarde le beau visage anxieux

penché vers lui, agite son fouet en l'air, où il décrit des hiéroglyphes:

– Cette hypothèse est inadmissible.

– Quatre mots pour un faux-fuyant. C'est indigne d'un gentleman. Allons, répondez, vous, qui êtes la franchise en personne!

– Au nom du ciel, mademoiselle, il ne faut pas trop demander à un homme!

– Ah! je le savais, je l'avais deviné. Vous êtes tous les mêmes. Comme si l'âme qui ne se ride pas, elle, l'esprit qui ne vieillit pas, lui, n'étaient pas plus nécessaires au bonheur que leur misérable gaine!.. À quoi bon récriminer, au surplus? Il faut croire que vous avez tous été créés ainsi. Voici la 57<sup>e</sup> rue. Je vais descendre pour prendre l'*elevated*.

– Vous me quittez déjà? Je vous en prie, faites-moi une aumône!

– Vous aussi, vous mendiez? Quelle est votre excuse?.. Bah! ce sera pour l'amour de vos trotteurs... Vous disiez donc que vous aviez cru remarquer dans mes yeux... quoi?

Tom Tildenn se remit à bégayer stupidement:

– Je n'ose le dire.

– Comment le devinerais-je, alors? Je ne suis pas sorcière, et le télégraphe m'attend. Au revoir, monsieur.

«Je l'aurai! Je l'aurai, par Jupiter! cria Tom en brûlant le ciment de la Cinquième Avenue. Quelle drôle de petite romaine, avec ses idées mystiques, neurasthéniques, et le diable sait quoi

encore!.. Jolie, avec ça, à damner les trois cent mille saints de son calendrier!.. Et je l'aurai, ce koh-i-noor-là, oui-moi, Titi.  
«Entends-tu, Orloff?»

Orloff entendait tout et parlait peu. C'était un philosophe du nord. Comme il aimait son maître, il envoya sa droite à hauteur de sa gourmette, releva la tête et frappa le sol en hennissant.

– Si tu avais voulu, il y a cinq minutes! si tu avais su...

### III

## LE «VENDREDI NOIR»

La machine humaine est bien délicate et fragile; mais ces grands jours de la corbeille où l'on vit trois mille six cents heures en une seule, de onze heures à midi, en plein choc de «taureaux» à la hausse et d'«ours» à la baisse, ces jours inoubliables galvanisent des mourants, centuplent l'énergie des vivants et feraient même ressusciter les morts, si le diable ne réservait à ceux-là le plus raffiné des supplices, celui de suivre la cote sans prendre part au jeu.

Ah! certes, ils durent cliqueter singulièrement, les squelettes des feus rois de la Bourse, en ce jour de septembre où la puissance qui, jadis, leur donna l'empire du monde, l'or, monta de 143½, cours de l'ouverture, à 150 cours de onze heures et, en deux ou trois soubresauts électriques, jeta New-York, jeta le monde dans la même frénésie que jadis Israël aux pieds de l'idole.

– Six points et demi en une heure, dix-neuf depuis la reprise d'août!.. Où allons-nous? cria Titi, qui avait envie de réaliser.

Le sang monta à ses tempes, l'allégresse de ses yeux encore jeunes disaient de quel côté il se trouvait. Sa voix, d'ailleurs, se perdit dans le brouhaha de la foule avec un rugissement de Bloch:

– 200? Ça montera à 200!.. Je parie cinquante mille dollars que ça touchera 200! Qui tient ce pari, messieurs?

On ne regarda même pas le chèque brandi en l'air. Vraiment, c'était bien la peine de parler d'une misère de deux cent cinquante mille francs, quand cet enragé de William Belden, se ruant, tête baissée, à droite et à gauche, achetait, à chaque coup, un million de dollars, vous entendez bien, cinq millions de francs. Derrière lui, deux secrétaires pointaient et répétaient à voix haute ses transactions épileptiques «Un... deux... trois... six!..» Les «ours» se regardèrent indécis!.. Sept! huit millions! Et William n'avait pas même changé sa chique de côté? Jusqu'où irait-il? Qu'est-ce qu'il pouvait bien avoir appris avant les autres?

La formidable phalange des baissiers, que hérissaient douze cent cinquante millions à découvert, se mit à osciller comme une muraille avant un tremblement de terre; la fièvre serra les gorges sèches, les yeux s'agrandirent, tout près de la folie, la congestion spéciale à la Bourse gagnait les têtes les plus solides. On murmurait – qui donc? oh! tout le monde et personne:

– Il n'y a que cent millions d'or sur le marché; le gouvernement en a quatre cents dans les caves du Trésor, mais il paraît qu'ils le tiennent...

Même, un petit homme noir, qu'on ne vit plus une fois qu'on lui eut sauté dessus, cria:

– La clique a garanti dix pour cent de ses profits au cousin de la présidente!

– C'est faux! Tenez bon! ils vont sauter. Le gouvernement va vendre son or!

– Allons donc! les acheteurs exigent la liquidation.

– Refusez; tenez ferme! est-ce que les reports sont faits pour les chiens? Je parie...

Ce que voulait parier le chef des baissiers, on ne le sut jamais, parce que Belden et sa clique disparurent, furent remplacés par Edgar, la tête du syndicat, le numéro un, et qu'alignée derrière lui la dernière charge des «taureaux» s'avança avant qu'on eût le temps de respirer trois fois. Il commença par acheter vingt millions de dollars; ses troupes appelèrent les options qu'elles possédaient, près de cinq cents millions de francs. On leur rit au nez: seulement, les bouches se tordaient d'une façon bizarre en découvrant les dents, et ils le remarquèrent. Edgar acheta six autres millions, fit monter le prix jusqu'à 159; plusieurs baissiers commencèrent à liquider, et il redoubla de sa voix de gong sonnant la déroute et le triomphe:

– 160 pour un million? Qui me vend un million à 160?

Pour la première fois de cette inoubliable journée, il se fit quelques secondes d'un silence tel qu'on entendit parfaitement la respiration de cette bête monstrueuse, qui règne sur les nations civilisées, la Bourse. Puis, il y eut une bousculade au pied de la petite tribune où se tenaient deux employés à visage impassible, quoiqu'en réalité leurs nerfs fussent tendus comme des cordes d'arc. Le premier poussa une clef, la grande aiguille de l'indicateur oscilla un peu, descendit sur 158, commença à remonter; le second frappa un rappel sur son Morse, et les trois chiffres prestigieux, 160, apparurent à Chicago juste au moment où l'aiguille de New-York les indiquait sur le cadran.

– Allons, messieurs, donnez-moi un million à 160! qui veut me le vendre?

Personne ne répondit. L'heure était venue où chacun, à son insu, laisse tomber son masque, grimaces d'enfants mal élevés ou corrects, mais toujours hypocrites. En doutez-vous? Regardez leur roi Bloch: pour reprendre haleine, il est sorti de la mêlée; adossé au comptoir d'Aélis, il écoute une voix plus forte que les hurlements de ses troupes, car elle chante l'or arraché aujourd'hui par brassées: c'est elle qui, malgré ses efforts, fait battre son cœur trop vite, reçoit et lance à torrents le sang qui brûle les veines et les artères, les dessine enfin en ce hideux réseau sur son visage de bête à l'image de Dieu. Et, tandis qu'il prête l'oreille, un des relais du comptoir se met à épeler au passage un télégramme de Washington: d'instinct, Bloch le déchiffre, au bruit, sans que personne s'en doute, pas même Aélis, attentive, elle aussi, à son poste. La dépêche, d'ailleurs, n'est pas destinée à la Bourse: elle ne fait que la traverser sur ses fils et passer plus loin, comme des milliers d'autres chaque jour.

Mais il était écrit que cet heureux homme l'attraperait au passage. Elle arrêta net dans ses veines ce sang de spéculateur si enfiévré tout à l'heure. Car elle disait:

Secrétaire du Trésor, Washington, à sous-secrétaire du Trésor, New-York. —*Mettez en vente vingt millions d'or du gouvernement.*

– Dites donc, Bloch, quel feu d'artifice! crie Tom Tildenn, très excité. Ça va merveilleusement! J'ai gagné mon million! Je

le rejoue: il m'en faut trois autres à la clôture!.. 160½! Bravo! 160¾!.. *Go ahead, boys!*

L'artillerie des fins de bataille tire partout à la fois, autour de la corbeille, aux quatre coins de la salle, sous le péristyle et jusque dans les rues voisines, où se masse maintenant New-York. Le relais télégraphique s'est tu. Bloch se redresse, un peu pâle:

– Parbleu! c'est ce que j'ai toujours prédit. Nous clôturerons à 170, vous verrez, par Jupiter!

Il s'éloigne rapidement, appelle son secrétaire, l'envoie à Belden, fonce lui-même sur Edgar, les poings en avant, puisque le salut de la conspiration dépend tout entier de sa hâte. Il arrive enfin à ses côtés, lui passe les mains autour du cou, pour ne rien laisser échapper des nouveaux ordres d'achat qu'il lui donne – sans doute – dans le tuyau de l'oreille... et c'est fait.

C'est fait. Pendant ce temps, Tom, qui vient de crayonner ses dernières dépêches, retourne acheter ce qu'on offre dans la corbeille. L'aiguille à 160¾ lui fait oublier Aélis. Ah! s'il la regardait une fois! Deux yeux de femme qui aime ou qui a pitié le suivent, le rappellent, lui crient, mieux que la bouche frémissante qui voudrait parler, qui ne peut pas:

«Par grâce! ne faites rien: restez avec moi!»

Mais, grisé qu'il est par le souffle de la Bête, il ne comprend pas, il n'entend plus, il s'en va droit à son destin. Aélis se lève, fait un geste, ouvre les lèvres:

– Tom! Vous allez...

Tout à coup, entre elle et lui, se dresse son serment du premier

jour...

«...*Sur le Christ qui scelle cette bible, je jure une discrétion pleine, entière, absolue...*»

Et la jeune fille retombe assise, le front dans ses mains, muette comme celles qui vont mourir.

Tildenn, d'abord surpris, croit à une méprise, rentre dans le tourbillon, se met à la tête des «taureaux», achète à n'importe quel prix, pour enfoncer les derniers carrés de Waterloo et faire en un mot, comme il l'a chanté, trois petits à son million.

À une heure et demie, une rumeur étrange s'insinue dans la salle, arrive jusqu'à la corbeille, en est victorieusement repoussée, mais pour y revenir à travers toutes les bouches, cette fois, comme à travers tous les cerveaux, et s'afficher enfin sous la forme du télégramme officiel que Bloch avait lu, en esprit, avant le destinataire:

*Mettez en vente vingt millions d'or du gouvernement.*

– Le Trésor commence à vendre!.. Le Trésor vend son or!

Comme trois autres mots, deux mille quatre cents ans auparavant, ces quelques lettres détraquèrent les intelligences, affolèrent les volontés, firent comprendre aux plus obstinés que c'était bien la fin. Dix mille furies se déchaînèrent dans le parvis du tabernacle où croulait l'idole: les hommes se tordirent sous leurs fouets, ils crièrent devant la ruine, pire que la mort; leurs traits se convulsèrent à en expirer d'effroi si les Euménides leur eussent alors présenté des miroirs, car, sauf les contorsions de la strychnine, il n'y a rien au monde de plus effrayant

que les convulsions du jeu. Et ce fut dans un ouragan de liquidation, parmi les râles de gosiers dont on eût dit la trachée-artère ouverte, la vie s'enfuyant à gros bouillons, ce fut dans un effondrement subit de trombe que s'acheva la journée de l'amoureux d'Aélis. De 161 l'or retomba, en, fermeture, à 135, sur un chaos de ruines ou de faillites, et les générations à venir parleront du «Vendredi noir» tant qu'il y aura sous le ciel d'Amérique une Bourse pour les batailles des «ours» et des «taureaux».

Seul maintenant, sous le péristyle, Tom Tildenn regardait sans bouger la foule courir par les avenues étincelantes.

Fini, c'était fini. Millionnaire à midi et mendiant à trois heures: drôle de situation... Plus un dollar, saisissez-vous?.. Une lutte si dure, un tel effort de muscles, ainsi que jadis, à l'Université, pour le câble disputé pouce à pouce par deux équipes rivales. Et puis, quoi? Après? un coup de tonnerre et un krach: la panique, la défaite; ruiné et battu à plate couture, voilà tout... Est-ce qu'il avait encore des os dans le corps, une cervelle dans le crâne, ou bien de la gélatine partout?.. et qui faisait si mal!.. Qu'est-ce que ce tintamarre là-bas? L'*elevated* sonnait l'airain ou la Bourse tintant l'or? Irait-il en prendre un peu? Sans doute; mais il n'avait plus rien dans le corps, rien qu'un malaise indéfinissable, une envie de se dissoudre en quelque chose de mou qui ne sentirait plus, qui rentrerait sous terre... «Ah! Dieu, pourquoi me frapper ainsi?»

Ses nerfs le forcèrent à crier: une décharge électrique, bien sûr,

ou une douleur fulgurante, l'ataxie... Non, ce n'était qu'une main de femme sur son épaule. Il se retourna, reçut en plein visage l'éclair de deux yeux violets tout près des larmes, baissa la tête et fit un effort pour se ressaisir. C'était Aélis.

– Monsieur Tildenn! Je vous ai cherché partout! Pourquoi vous êtes-vous sauvé si vite?.. Est-ce si grave que cela? Vous me faites peur.

– Rien du tout, mademoiselle: c'est bête... un léger éblouissement... sans doute, votre soudaine apparition...

Il crut sourire, et la jeune fille eût plutôt voulu le voir pleurer. Elle lui prit les mains.

– Au nom du ciel! ce n'est pas le moment de plaisanter. Dites-moi où vous en êtes. On dit à la corbeille que vous avez perdu. Mais vous vous relèverez, n'est-ce pas?

– Oui, sans doute. Oui.

– Êtes... êtes-vous ruiné?

Tom éclata de rire, et Aélis se cacha le visage.

– Ruiné! mieux que ça; dix ruines, vingt ruines, de quoi travailler trois vies d'hommes avant de régler mon passif!

– Dieu, Dieu qui nous vois! Je l'ai pressenti quand vous êtes venu parler à Bloch!

– Vous étiez là? Oh! pardon, c'est vrai, je me le rappelle. Ce n'est que plus tard que je vous ai perdue de vue.

– Je m'en suis aperçue, allez! J'aurais donné le monde pour que vous pussiez lire ma pensée à ce moment-là: vous aviez réalisé, n'est-il pas vrai?

– Pourquoi? Est-ce que vous saviez quelque chose?

– Mais oui! L'ordre du Trésor a sonné au relais, sous mon comptoir, dix minutes au moins avant l'affichage du télégramme: *Mettez en vente...*

– Je sais, je sais, ne le redites pas... Je souffre, j'ai la tête vide et pleine, elle a envie de se fendre. Serrez-moi les mains. Bien... Vous parliez du télégramme. *Great Scott!* Bloch était là. A-t-il sonné devant lui?

– Derrière son dos. Qu'est-ce que cela fait?

– Ça fait qu'il a réalisé à temps, lui qui lit le *duplex* comme la cote! ça fait qu'il a vendu quand il nous conseillait d'acheter!.. Ça fait qu'il nous a tous mis dedans, moi le premier, et que vous, vous l'avez aidé!

– Monsieur!

Aélis retira ses mains. Tildenn continua de divaguer:

– C'est comme ça, ma petite... Ça fait mal, allez!.. Êtes-vous contente? Vous aussi, vous étiez contre moi. Ruiné... bah!.. Un mot, un seul mot, et elle me sauvait!

– Est-ce que je pouvais le dire, ce mot? Ah! que vous êtes dur!..

– Dur? Non, je me sens mou, tout mou!.. Elle n'a pas voulu parler, elle n'a pas même tendu la main à celui qui se noyait devant elle, Aélis, vous savez, la jolie fille...

– Monsieur! monsieur Tildenn! Calmez-vous! Savez-vous ce que vous dites?

– Oui, je le sais. Vous m'avez trahi, mademoiselle.

– Et mon serment?

– Votre serment?.. Un serment, allons donc! Qu'est-ce que c'est que ça à côté de la vie d'un homme?.. Moi, surtout, à qui vous aviez souri ce matin, moi qui, avec ce mot de vous, aurais pu gagner cinq, dix, quinze millions comme Belden, comme Edgar, comme Bloch!.. Laissez-moi seul, miss d'Auray.

– Vous êtes injuste, vous êtes égoïste, vous êtes cruel, Tom Tildenn, mais vous êtes si malheureux que je ne vous abandonnerai pas à présent. Je ne pouvais pas oublier mon serment pour vous; je peux oublier ma fierté de femme. Voulez-vous m'accompagner jusqu'à ma porte? C'est loin, la promenade au grand air vous remettra, et, puisque ce matin, nous roulions en phaéton, eh bien! n'est-il pas juste que, ce soir, nous allions à pied?

\*

\* \*

Madame Pat' O'Hara, blanchisseuse de gros et de fin, dans la 109e rue, avait toujours un fer à la main et un œil sur la porte de son vis-à-vis, «une créature de vingt ans, disait-elle, qui s'en croyait et se faisait appeler *miss* parce qu'elle travaillait au marché des gros bonnets, en bas de la ville». Malgré la pommade, les

cheveux rouges de la bonne femme se dressèrent droit en l'air quand elle vit un homme embrassant la petite d'Auray sur le seuil de son logis.

– En pleine rue, oui, ma chère, c'est comme ça! Je l'ai vue de mes yeux comme je vous vois là. Et à bouche que veux-tu!.. Si encore elle avait eu la respectabilité de se cacher... Je l'ai dit souvent, hein? ces créatures finissent nécessairement par mal tourner... Une goutte, ma chère?.. À votre bonne santé!

C'est ainsi que la Pitié donna à Tom Tildenn, ruiné, ce que l'Amour n'avait pu obtenir, au matin de sa richesse. Le «vendredi noir» lui prit une fortune et lui donna une fiancée. La 109e rue en fut scandalisée affreusement.

# IV

## PAT' O'HARA

Deux hommes valent mieux qu'un; trois est chiffre qu'il faut respecter en lui-même, sans discuter; mais, au delà de ce nombre, une agrégation de cerveaux humains ne vaut pas le jugement d'un âne, et cela depuis la tour de Babel. Pour l'oublier, ou mieux, pour protester, les peuples tendent de plus en plus à la forme de gouvernement parlementaire et les individus ne manquent jamais de se réunir quand ils sont las de se croire des êtres raisonnables. C'est pourquoi ils furent huit *policemen*, sanglés dans leurs redingotes bleu sombre, qui s'en vinrent frapper, quelques jours plus tard, à la porte du ménage O'Hara. Celui qui marchait en tête de la colonne, un sergent, halait, au bout d'une corde, un roquet jaune dont la fureur eut tôt fait d'ameuter le quartier. Par derrière, les sept subordonnés encourageaient la pauvre bête à avancer, du bout de leurs bottes, et, de temps à autre, ils se retournaient, sourcils froncés, vers les gamins qui surgissaient partout du sol, comme des maringouins avant un orage. Enfin, la petite troupe arriva au n° 203½ et, sans parlementer, fit irruption dans le logis du camarade:

– Sainte mère de Dieu! cria madame O'Hara. Et qu'est-ce que vous voulez faire avec cette bête jaune chez des gens qui se respectent, monsieur le sergent?

– La petite charogne! elle vient de me mordre le doigt! fit le sergent exaspéré. Faites excuse, madame, mais j'aimerais mieux emmener Pat lui-même au poste! Au nom du ciel où, bien sûr, vous irez un jour, prenez-la, madame, car c'est pour votre mari. Nous venions en *surprise-party*: ce bâtard que voilà s'est mis à faire autant de bruit que les trois cornets à piston de la fanfare! Mais c'est un vrai chien du Labrador, et on dit qu'ils valent leur pesant d'or en Alaska. Prenez-le, pour l'amour de la police de New-York!

– Vrai, vous êtes tous ben honnêtes, messieurs, et, quand Pat rentrera, i'va jurer d'émotion tout plein, sûr!.. Il est allé queri du butin, mais i'sera bientôt de retour. Asseyez-vous, en attendant, où vous pourrez, sur les corbeilles de linge, à la ronde... On n'est pas riche, mais on sait recevoir des amis, de bons amis comme vous... Tenez, escuzez-moi, mais i' faut que je pleure... Dites-moi, sergent, qu'est-ce qu'i va faire là-bas, mon homme?

Le sergent se retourna vers son escouade sans y trouver la moindre inspiration; alors il allongea deux coups de pied au chien jaune, qui se mit à hurler en regardant madame O'Hara. Elle se pencha vers lui:

– Oui, qu'est-ce qu'i fera là-bas, sans moi? Cette idée de gagner une contrée barbare ousqu'il n'y a point de *policemen*! Est-ce toi qui me remplaceras, dis, Caton?

Et ce roquet de mauvais caractère, que pas une caresse ou pas un juron n'avait pu émouvoir tout à l'heure, cette bête jaune se dressa contre la bonne femme, et, voyant beaucoup d'angoisse

sur sa figure de vieille, aboya doucement:

– Oui, madame, je vous le promets! Ouah, ouah!..

– C'est un miracle, s'écria le sergent. Ah! les femmes, elles en savent plus long que les autres créatures! Madame a trouvé du premier coup un nom qu'il aime!

– Les chiens du Labrador parlent le français, – dit modestement Brigitte O'Hara, – et je l'ai appelé du nom d'un savant de Paris, aux anciens temps, par devant leur révolution. Tiens! voilà Pat! Escuzez-moi, je reviens dans la minute.

Elle courut réquisitionner chez l'épicier la goutte avec des cigares, des plus gros et des plus forts, et aussi, pour servir et tenir le crachoir, trois ou quatre jupons du voisinage. Pendant que s'organisait ainsi cet impromptu, qui fit époque dans le quartier, Pat venait de déposer, au milieu de ses amis très intrigués, un paquet de hardes.

– Que diable est-ce que c'est que ça, Pat? demanda le sergent. Serait-ce le butin que vous apportâtes sur le dos, il y a vingt et un ans, en débarquant des vieux pays? Vous rappelez-vous?.. Quelle mauvaise mine vous aviez à cette époque!

– Je ne sais pas ce que vous voulez dire, – répondit Pat, très important. – Ce colis renferme mon costume de mineur!.. Attendez, je vais le passer derrière votre dos, et vous verrez s'il ne me va pas mieux que l'uniforme!

– L'habit ne fait pas le moine! hasarda timidement une des dernières recrues du sergent.

– Au diable les niaiseries d'Europe! Est-ce qu'il ne fait pas le

*policeman*?.. Voilà: comment me trouvez-vous?

Le poing sur la hanche, la poitrine en avant, comme au jour de Saint-Patrick, il était si beau que Brigitte s'arrêta sur le seuil avec ses amies:

– V'là mon homme! Pour un homme, c'en est un!

Lui ne l'entendait plus. Il oubliait même le cruchon qu'elle serrait tendrement dans ses bras. Son habit de laine, strié de mille et une bigarures d'arc-en-ciel en délire, l'hypnotisait autant que ses admirateurs, et se serait mis à en compter les coutures si Caton eût gardé le silence. Mais ce bout de chien n'avait du chacal que la ressemblance physique: il avait le courage de ses opinions, et il aboya franchement son aversion pour de tels oripeaux. Il fallut expliquer au futur prospecteur le cadeau de ses camarades, l'intelligence qu'il cachait derrière ses mauvais yeux, la sauvegarde enfin qu'il serait pour lui là-bas: et O'Hara prouva immédiatement sa reconnaissance en distribuant à la ronde des bols de whisky. Puis, pour la trente-deuxième fois en cinq jours, il recommença son histoire, avec orgueil, avec modestie, en y ajoutant une douzaine de fioritures à l'eau-de-vie. Et, plus heureux que des rois de la Bourse, buvant, fumant, crachant, les huit *policemen* l'écoutèrent dans une véritable piété.

– C'est comme je vous le dis! Y a pas de mon mérite, mais fallait encore être décidé comme je le suis. C'est survenu le jour que je me présentai chez mosieu Tom Tildenn.

– Titi? interrogea l'étourneau qui avait déjà parlé une fois de trop.

– Son Honneur Tildenn, mon nouveau chef! corrigea sévèrement O'Hara. Il faudra vous défaire de vos familiarités, mon fils! Ça vous nuirait dans le Corps!.. À doncques, il était ruiné, comme je l'ai su après, par une de ces machinations de damnés capitalistes, qui sucent du sang d'homme ici comme en Irlande...

Le sergent était de Belfast: il approuva d'une rasade.

– Bien dit, Pat! À votre santé!

– Et moi qui l'ignorais, j'étais allé le voir, histoire d'entendre ce qu'il dirait parce que je ne l'avais pas stoppé au parc le jour qu'il y galopait, à preuve que...

– Du souffle, O'Hara, reprenez du souffle! dit le sergent. Vous me coupez le mien, à parler si vite... D'ailleurs, ces explications ne regardent point votre supérieur... Belles dames, à votre santé!

– Dieu vous le rende, monsieur le sergent! firent Brigitte et ses amies, le verre aux lèvres.

L'une d'elles alla chercher un second cruchon, et le narrateur reprit:

– «Môssieu O'Hara, me dit-il (c'est un vrai *gentleman*), je n'ai plus un sol! Vous êtes plus riche que moi! Hormis l'existence, il ne me reste plus rien. «Saints du saint paradis, ayez merci de nous!» criai-je, car jamais humain ne fut plus étonné que moi ce jour-là; «j'en suis bien marri pour vous, monsieur Tildenn, vous me pardonneriez d'être venu. Mon nom est O'Hara, de la 109e rue, et prêt à saisir ceux qui vous ont dépouillé, pour vous servir!»

– Mon mari est né avec un porte-voix dans la bouche, dit

madame O'Hara. Rien ne l'embarrasse pour s'exprimer comme un ministre.

« – Y a pas d'offense, me répond-il en riant, continua Pat-Chrysostôme; pauvre je suis, riche je redeviendrai: pour ça, je m'en vas en Alaska.» Mes gars, je vous le dis, un feu d'artifice partit dans ma tête à ce nom-là, et mon bon ange me souffla en même temps une pensée...

– Ton bon ange? Ton mauvais diable, mon homme! c'est moi, ta femme légitime, qui te le déclare. Oh! Pat, Pat! comment as-tu pu!..

– Paix, femme! tu parleras après moi. C'est pour ton bien. Toujours qu'une voix, ange ou diable, me coule à l'oreille: «Patrick O'Hara! va avec lui! tu feras fortune!» Justement, lui qui n'avait rien ouï, comme de raison, me disait:

» —*Policeman*, quand je reviendrai, je vous promets de me rappeler votre gracieuseté du parc. Je n'oublie jamais un service.

» – Que saint Patrick, mon patron, bénisse Votre Excellence! Moi itou, je veux ramasser de l'or. Prenez-moi avec vous!

» Il me regarda de côté, et je crus être devant notre docteur, quand on se fait porter malade, histoire de ne pas se surmener; puis il dit:

» – Patrick, vous êtes solide, il n'y a pas à dire le contraire; mais pour aller là-haut, il faut être maigre et pas marié.

» – Merluche je deviendrai assez vite, Votre Honneur, au régime des conserves, et, pour ce qui touche à ma moitié, elle restera domiciliée à New-York, comme par devant, jusqu'à ce

que...

– Je ne veux pas, Pat: c'est toi, toi que je veux! larmoya Brigitte.

– Allons, allons, la vieille, passe-moi le cruchon au lieu de m'interrompre. Pas celui-là: le sergent l'a vidé... Sans reproche, hein?.. Merci. Et je te rapporterai des richesses et des falbalas pour t'en aller sur la Cinquième Avenue, et nous aurons à dîner, ce jour-là, toute la police de New-York.

– Bravo! Vive O'Hara d'Alaska! crièrent ses amis enthousiasmés.

Le wiskey commençait à râcler les gorges, que cicatrisait la fumée des havanes; la conversation devint bruyante autour de la carte des glaciers aurifères, devant le petit sac de peau de daim où l'*ex-policeman* mettrait les pépites glanées chaque jour. On admira le mercure qui, paraît-il, soutire l'or là où il y en a, comme un *pick-pocket* dans la veste d'autrui; et le sergent offrit de recommander le futur mineur à un sien cousin qui balayait une banque de quatre à six: ça lui servirait à se faire ouvrir un compte pour ses dépôts d'Alaska. Seulement la jeune recrue proposa une autre banque, et, comme Dieu a créé de toute éternité les Irlandais pour se casser mutuellement la tête, la *surprise-party* du sergent et de ses sept hommes se termina par une bagarre telle que jamais Caton n'en revit une pareille au cours de ses fantastiques aventures vers le pôle Nord.

Quant à son maître, il avait depuis longtemps roulé dans un coin, et souriait à la voix mystérieuse, diable ou ange, qui lui

scandait cette phrase avec le balancier de l'horloge:

«Va avec lui! Tu feras fortune!»

Pour le réveiller, il fallut, le lendemain, à la première heure, le seau d'eau et le balai de Brigitte, plus cette désagréable apostrophe:

– Brute! oh! brute d'homme! est-ce que tu pourras mieux te soûler quand tu l'auras enfin, ta fortune maudite?

\*

\* \*

Une scène bien différente s'était passée la veille au couvent des Ursulines de la 132<sup>e</sup> rue, où, du temps de son grand-père, Aélis avait obtenu la couronne d'honneur de sa division. Elle sonna au tour, par derrière lequel on voyait sans être vu, et dit:

–Ma sœur, voulez-vous me passer la clef du troisième parloir des religieuses? Je suis Aélis d'Auray et je voudrais causer avec la mère Saint-Joseph.

Sans répondre un mot, la tourière lui envoya ce qu'elle demandait, et la jeune fille s'en alla, par les appartements déserts, jusqu'à la double grille du dernier parloir. Elle s'assit tout contre, s'y accrocha même, pour retrouver le passé, la jeunesse insouciante et pure, les prières et les jeux; tout ce qui se levait

dans l'ombre du cloître l'y accueillait, malgré cette barrière, et lui criait de mille voix aimantes: «Aélis! Ô Aélis, revenez-nous!» Elle n'entendit pas la porte intérieure s'ouvrir, des pas glisser dans le parloir comme ceux d'une morte; elle ne se réveilla qu'au doux appel de mère Saint-Joseph: «Bonjour, ma petite fille!» et lorsqu'à travers le réseau opposé elle put saisir le doigt de la bonne religieuse.

– Ma mère!.. mère Saint-Joseph!.. que je suis heureuse de vous revoir!

– Pas plus que moi, Aélis. Vous nous aviez un peu négligées, ces temps derniers.

– C'est vrai... mais, en retour, j'ai une grande nouvelle à vous annoncer.

– Ah! je sais, je devine!.. Eh bien, vous êtes faite pour le monde...

– Est-ce qu'on peut rien vous cacher, mère? ou bien, êtes-vous sorcière?.. Oui, vous ne vous trompez pas, je vais me marier, ou plutôt je me suis fiancée!

La religieuse contempla ce pur ovale qu'elle trouvait – était-ce un péché? – plus beau que celui de la Vierge, dans la chapelle:

– Est-il bon, au moins, votre jeune homme, Aélis? Est-ce un fervent catholique?

– Il est né de parents catholiques, et c'est une des raisons qui m'a décidée. Mais il est aussi indifférent que tolérant, je crois, en matière spirituelle.

– Il faudra le ramener à la foi vive, mon enfant. Ce sera votre

mission, puisque Dieu vous a indiqué la voie du mariage pour y faire votre salut... et le sien.

La jeune fille ne répondit rien; elle soupira. Mère Saint-Joseph, qui n'avait pas besoin de paroles pour lire les âmes de ses élèves, reprit doucement:

– Est-ce que cela vous effraie?

– Oh! mère, non! Je pensais à autre chose.

– À quoi? Vous ne me cachez rien, jadis!

Une rosée d'aurore monta au radieux visage; Aélis baissa les yeux et dit:

– C'est *demain* qui me fait peur.

– Mais enfin, vous le connaissez, ce jeune homme, mon enfant... Vous savez ce qu'il vaut... Toute jeune fille a des terreurs au moment de faire le grand pas... Est-ce que vous avez pensé à la vie religieuse?

– Mère, oui, quelquefois... Je ne puis... je ne peux pas me faire à l'idée du mariage.

Cette fois, ce fut au tour de mère Saint-Joseph à garder le silence; très rouge, elle resta longtemps la tête appuyée contre la grille. Puis elle murmura, de cette voix qui faisait qu'on pouvait l'aimer sans la voir:

– Pauvre, pauvre petite Aélis! C'est la même pensée qui amène derrière ces grilles beaucoup d'entre nous... Il vous faudra surmonter cela, si vous l'aimez véritablement.

– Je l'aime, ma mère, puisque je me suis fiancée. Mais je suis tourmentée...

– Il ne faut pas l'être: il faut prier. J'ai toujours cru que vous étiez née pour le monde. Vous y pourrez faire beaucoup de bien. Nous prions toutes Dieu pour vous. D'ailleurs, vous ne vous mariez pas demain, n'est-ce pas?

– Ah! non, par exemple!.. Nous attendrons peut-être longtemps, car le vendredi noir a ruiné M. Tildenn, et il faut qu'il regagne de quoi vivre.

Mère Saint-Joseph n'avait pas entendu parler du «vendredi noir». Était-ce possible?.. Aélis le narra dans tous ses détails, tellement que quatre heures survinrent à l'improviste. Il fallut se séparer: deux doigts fuselés se touchèrent encore à travers les grilles, deux âmes s'effleurèrent pour se donner le baiser de paix; et puis mère Saint-Joseph, de son pas de morte, retourna à l'éternité; et Aélis d'Auray, plus calme et plus forte, s'en revint à la vie du dehors, au tourbillon de New-York.

## V

# FORTY MILE, 20 AOÛT 1896

Il y avait déjà quelque temps que les dogues malamutes<sup>1</sup> s'étaient couchés en rond, le nez sous la queue, pour ne pas geler, et leurs ronflements, sonnaient maintenant la retraite à travers le Forty Mile, la misérable bourgade de chercheurs d'or perdus en Alaska. Mais, comme le soleil arctique ne se couche guère, lui, avant onze heures durant les mois d'été, la plupart des mineurs, assis au seuil de leurs isbas, fumaient en silence; à peine de temps à autre, une exclamation ou quelque juron.

Trop d'hivers s'étaient gravés sur leurs faces en rides de chair contractée par le froid, la lutte pour la chaleur et la vie avait été trop longue, trop dure, sous les cieux bas de ce pays, pour ne pas transformer tous ces hommes à quelque nationalité qu'ils appartenissent, et ne pas les jeter dans l'engourdissement du grand nord. Afin de le secouer, à défaut d'autre flamme, plusieurs échangeaient leurs pépites contre le whisky poivré d'Oppenheim, l'unique mastroquet du campement; et, plus animés, le verre en main, ils se racontaient leurs rêves, leurs déceptions et leurs misères, mais aussi, mais surtout, la réussite de *demain*...

«Demain», c'était le mot magique, le mot qui faisait flamber leurs cerveaux mieux que l'alcool à quarante-six degrés;

---

<sup>1</sup> Race d'Alaska croisée avec le loup du nord.

«demain», c'était la sortie du Yukon, à pleines voiles vers le sud, c'était l'arrivée triomphante à San Francisco, par un soleil à fondre leurs monceaux d'or... Viendrait-il jamais? Il y avait des têtes blanches qui l'attendaient ainsi depuis dix-huit ans, bientôt un quart de siècle, à gratter la glace, à courir aux quatre points cardinaux sans trouver le dieu caché.

Un peu plus loin que la baraque d'Oppenheim, il y avait une cabane couverte de terre où se mourait un de ceux-là. Ses hurlements de bête qui agonise, mais qui voudrait ne pas finir tout de suite, sortaient par la lucarne sans vitres, s'élevaient péniblement dans l'air pesant du soir, aussi réguliers que les tenaillements du scorbut qui décomposait ses chairs:

– *Oh! my God!.. God, my God!.. oh! oh! oh!..*

Du reste, il n'empêchait plus personne de dormir, depuis six mois qu'il pourrissait ainsi, pas même la dernière venue au Forty Mile, une fille dont les yeux noirs et l'air canaille avaient tout de suite hypnotisé les mineurs.

Pour mieux les attirer, elle chantait ce soir:

Voyez par-ci, voyez par-là!

Que dites-vous...

Et pendant cette gaieté, cette agonie et cette ivresse, le fleuve roi du Nord roulait toujours ses eaux noires sur ce toit du monde que forme la Sibérie d'Amérique: goutte à goutte, les mousses pleuraient la glace de leurs forêts en miniature sur un sol qui ne dégèle jamais; de petits ruisselets s'y formaient, couraient en serpentant aux flancs des collines, s'en allaient vite au Yukon,

vers le brouillard polaire, où, quelque part, il y a l'immensité de Behring.

Tout à coup, un canot qui descendait le fleuve émergea de la brume, et vint accoster en face du cabaret. Deux hommes en sortirent: un Indien Tagish, qui l'amarra tant bien que mal à une racine, – puis s'accroupit de nouveau et resta là immobile, à voir passer l'eau, – et un mineur en haillons, qui courut au bar. Ceux qui s'y tenaient accoudés le considérèrent très surpris de sa hâte:

– *Hello*, Cormack! que diable avez-vous à vous presser ainsi?

– Henry! cria sans leur répondre Cormack à Oppenheim, – Henry! donnez-moi une bouteille de réveille-cadavre!.. du meilleur!.. le cachet vert!

Le mastroquet leva la main droite et, d'un air goguenard, il écarta cinq doigts:

– C'est cinq dollars, mon fils. Oui, cinq...

– Que le scorbut vous étouffe, papa! riposta l'autre. Vous croyez que je ne peux pas régler? *Bosh!* tenez, payez-vous et, vite, envoyez le whisky!

Il avait lancé sur le comptoir une cartouche calibre 12 que fermait un bouchon de bois<sup>2</sup>. Oppenheim l'ouvrit, la retourna méthodiquement sur le plateau d'une balance: elle ne contenait pas plus de vingt dollars, mais en pépites si grosses que les buveurs se penchèrent pour mieux voir.

– D'où ça vient-il? Ça ne sort pas du Forty Mile! murmura

---

<sup>2</sup> Cette relique historique a été acquise un peu plus tard par un collectionneur, au prix de mille francs.

une voix.

Cormack avait déjà avalé le quart de sa bouteille, sans respirer; il s'arrêta une seconde, et aussitôt les paroles commencèrent à lui monter à la gorge en hoquets de triomphe:

Cet or vient de ma mine! cria-t-il. Ma mine, à moi, Georges Cormack!.. Ah! je vous le jure, mes *boys*, j'ai fini d'en manger, de la misère, depuis les temps que je peine pire qu'un dogue d'Esquimau... J'ai frappé avant-hier la veine, oui, une bonne, et je suis riche, riche, riche!..

Il but encore un coup, sortit en chancelant, s'en alla par les allées, buvant toujours, criant plus fort:

– J'ai trouvé l'El Dorado du monde, moi, Cormack le gueux!.. Ohé, les amis. Il y a vingt ans que je le cherche, mais je l'ai, à la fin des fins!.. À votre santé!.. Eh! houp là!

À chaque seuil, à la porte de la fille comme à celle du scorbutique, qui en oubliait son agonie, des visages étonnés ou incrédules apparaissaient maintenant, et, l'oreille tendue aux vociférations de l'ivrogne, échangeaient quelques mots à demi-voix:

– C'est Cormack, qui a épousé une Indienne Tagish, une Siwash<sup>3</sup>!

– Oui, un menteur... comme toute sa tribu de meurt-de-faim!

– Pourtant, il a de l'or, et du plus gros que celui d'ici! Henry l'a pesé.

– Est-il Dieu possible? Il a dû le voler!

---

<sup>3</sup> Prononcez: *Si-ouosh*, – appellation générique des indiens au Yukon.

– Je vous dis qu'on en jamais vu de pareil.

– Riche! je suis riche, riche, riche! hurla de nouveau Cormack.

Il tremblait trop pour achever la bouteille, dont le goulot, manquant sa bouche laissait tomber le whisky dans son cou.

Cependant il continua à avancer tant bien que mal, en trébuchant à chaque pas. Et le vent qui, tous les soirs, dix mois sur douze, remonte le fleuve pour souffler le froid et la mort, le vent du pôle ramassa, emporta en un confus mélange les cris du millionnaire, les gémissements du mourant, les chants de la prostituée: tout le long du Yukon ce fut une clameur lointaine, un bruit d'échos de plus en plus faible, – hou! hou! hou-ou! – peut-être les génies du fleuve qui riaient de la découverte du Klondike. – Toujours accroupi, l'Indien écoutait et avait peur.

Un groupe maintenant suivait Cormack. Il fallait absolument lui faire dire où il avait déterré ses vingt dollars. Mais, au lieu de répondre, il buvait, ou plutôt, cherchait à boire, jusqu'à ce qu'il fût arrivé à la tanière où il roula ivre-mort. Fort désappointés, les curieux furent obligés de l'y laisser cuver les drogues d'Oppenheim. Et, haussant les épaules, ils s'en retournaient.

– Est-ce qu'il se figure, ce Siwash, qu'il va nous faire courir les marécages avec des contes de soûlard? C'est de l'or de quelque arrivant de Californie... Il se moque de nous!

Tout était rentré dans le silence, au Forty Mile, quand survint un vieux trappeur canadien, Boucher, auquel on avait raconté la chose. Lui seul, peut-être, avec son camarade Juneau, pouvait obtenir la vérité du chasseur d'or. Cependant, lorsqu'il le vit à

terre, il hochait la tête:

– Il en a pour vingt-quatre heures!.. Quel malheur qu'on ne puisse rien apprendre avant les autres!.. L'Indien, là-bas, ne sait rien ou ne veut rien dire.

– J'ai un restant d'ammoniaque dans ma cabane, fit Juneau.

– Vrai? Par Jupiter, vous êtes un génie! aidez-moi à mettre Georges sur ses fourrures, et courez ensuite chercher le flacon... Moi qui n'y pensais pas!.. Ça va lui faire éternuer la vérité!

Dans un coin obscur, sans bouger, la *squaw* de Cormack guettait les amis de son mari: elle a raconté plus tard aux siens que la petite fiole du chasseur blanc contenait un esprit très puissant, puisqu'une fois entré dans le nez de Georgie, *Hi-ya!* il le fit sauter comme un saumon au bout d'un harpon! «*Ik-ta mika tum-tum*?<sup>4</sup>»

– Au secours! cria Cormack entre deux éternuements. On m'empoie... Tiens, c'est vous, Boucher? Atchi! Holà!

– Oui, mon vieux... Juneau et moi, nous venons de vous sauver la vie. Ce n'est pas moi, c'est Oppenheim qui vous avait empoisonné. Mais vous voilà mieux.

La conversation fut coupée court par une nouvelle crise: décidément la médication était par trop énergique. Enfin, Georges reprit la parole, en pleurant de grosses larmes:

– Vous avez raison. Jamais je n'irai plus chez lui. J'achèterai un bar pour moi tout seul, et, dedans, j'y mettrai tout ce qu'il y a de meilleur, tout ce qui coûte le plus cher... Je suis riche.

– Sûr?

---

<sup>4</sup> «Qu'est-ce que vous pensez de ça?»

– Regardez!

Il montra sa fameuse cartouche. Boucher en examina une à une les pépites, les soupesa, les lécha même, pour mieux se rendre compte.

– L'or du ruisseau Napoléon ressemble à des graines de concombre, dit-il enfin; celui du Miller est rouillé, il a mauvaise mine; l'or du Glacier a la forme de cœurs. Celui-ci semble cassé d'hier. Comme il est gros! Cormack, mon vieux...

Il regarda autour de lui: la porte était fermée, et, dans la cabane, avec eux il n'y avait que Juneau et madame Cormack. Il reprit donc:

– Mon vieux camarade, où as-tu trouvé cet or? Donne-nous une chance avant les autres...

– Oui, je te le dirai, Boucher, parce que toi, et Juneau, vous êtes les seuls qui ne vous soyez pas ri de moi quand j'ai épousé ma Siwash... Et je l'aime mieux qu'une blanche, allez!.. Écoute... Écoutez tous les deux...

Trois têtes se touchèrent dans l'ombre, échangèrent quelques mots à voix basse. Enfin, Boucher se releva:

– Bien sûr?.. Tu ne voudrais pas te moquer de moi, dis, Cormack? Je commence à être vieux pour courir, et je suis si pauvre!..

– Pauvre! – cria l'ivrogne avec une exaltation extraordinaire, – tu dis: pauvre!.. Tu peux être comme Mackay après-demain, sûr comme l'or que tu vois là... Seulement, dépêchez-vous, partez, filez, ramez dur! D'autres pourraient

trouver la place... Moi, je vais dormir.

Juneau et Boucher se levèrent sans ajouter un mot. Comme ils ouvraient la porte, Cormack les rappela.

– Sûr comme cet or-là... Y a-t-il une corde sous mon lit? Oui? Eh bien, si je vous trompe, revenez me pendre avec... je me laisserai faire!

Un petit groupe attendait au dehors; on interrogea les deux amis: ils répondirent que pour le moment il n'y avait moyen de rien apprendre, que Cormack avait fait «la fête» et que, par conséquent, il fallait prendre patience bon gré mal gré. Puis, ils rentrèrent dans leur cabane, la verrouillèrent, sortirent à la dérobée par derrière, et s'en furent droit à leur canot sur les bords du fleuve.

– Boucher, fit Juneau, va chercher des provisions pour dix jours; moi, j'irai quérir le jeune Mac Donald. Il nous faut de l'aide pour remonter le courant; autant lui qu'un autre; quand il veut, il a des bras solides... et je parie que, d'ici à deux heures, Cormack aura parlé de nouveau. Allons, vite!

Ils se pressèrent tellement, les deux vieux, que vingt minutes plus tard leur petite embarcation disparaissait en amont; pas assez vite, pourtant, pour qu'Oppenheim ne les aperçût tandis qu'il fermait sa porte en bâillant une dernière fois. Debout, à l'arrière, Juneau guidait l'embarcation au moyen de sa gaffe, tandis que Mac Donald, à l'avant, courbé sur la sienne, avançait à force de «rétablissements». Au milieu, Boucher reprenait haleine en attendant son tour. Et, quarante-huit heures durant, avec à

peine deux heures de sommeil et quelques haltes pour manger, les trois voyageurs se remorquèrent ainsi, tantôt à la gaffe, tantôt à la corde, jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés en face des huttes indiennes du Thron-diuck<sup>5</sup>, – «la rivière aux poissons». – Alors, Boucher se leva et, montrant du doigt les eaux transparentes de ce quasi torrent:

– C'est là, dit-il.

Pour mieux voir, les autres se mirent à genoux. Un souffle froid sortit des montagnes, passa sur le marécage où devait surgir Dawson City trois mois plus tard, et s'en vint les faire grelotter sous leur sueur. Juneau dit:

– Brrr! abordons, voulez-vous? Ça sent la mort par ici: une tasse de café nous ravigotera.

– Certes, oui, et aussi un peu de sommeil, puisque nous voilà arrivés. Quel métier de cheval depuis deux jours! Cette corde m'a scié l'épaule en deux... Et tout ça, peut-être, pour faire rire Cormack. Bah!

Mac Donald, qui parlait ainsi, avait une volonté d'enfant dans un corps d'homme. Du moins, c'est ce que pensa Boucher, qui se redressa de toute la hauteur de ses soixante et onze ans sonnés.

– Jeune homme, fit-il, vous pouvez vous arrêter, si le cœur vous manque. Moi, j'irai jusqu'au bout avec Juneau... Hein, vieux?.. Oui, j'irai, quand même je devrais user mes jambes jusqu'aux genoux!.. Pour une fois, Cormack n'a pas menti, je le sens, je le devine, et, ce soir même, je planterai mes piquets à

---

<sup>5</sup> Le nom indien du Klondike.

côté des siens.

Vraiment, sans le savoir, il était magnifique ainsi parlant, le trappeur canadien, sa longue barbe de prophète ruisselant d'eau et de sueur, ses bras tendus vers le Thron-diuck, tout son vieux corps de fer raidi pour un suprême effort. Près, très près, derrière ces montagnes noires, l'or était là, l'or des jaunes pépites crachées en masse par les volcans des temps inconnus; il les voyait, il les sentait, il les respirait, ah Dieu! et, par sa bouche édentée, elles criaient maintenant aux indécis de la première heure: «Venez! venez donc! nous sommes les maîtresses du monde, et vous n'aurez qu'à vous baisser pour nous avoir!» Et voilà que, pour les saisir, cinquante ans d'énergie jetée à la vie sauvage des bois revenaient au vieillard, le secouaient d'une fougue pareille à celle de sa jeunesse, le relevaient une dernière fois pour vaincre ou pour mourir.

Le petit Écossais baissa la tête; ses yeux gris, un peu doux, évitèrent ceux de Boucher. Il saisit un aviron et se prépara à traverser le Yukon, dont le courant, à cet endroit, est si violent. Juneau, qui avait approuvé son camarade, regarda en aval et poussa un cri de surprise:

– Holà! qu'est-ce qui vient par là-bas?

C'était un canot de trente pieds de long sur quatre de large, qui, à force de pagaies, coupait le fleuve mieux qu'un poisson au printemps. Huit hommes s'y trouvaient, et parmi eux, au premier rang, Henry Oppenheim.

– Dépêchons! Ils nous ont suivi!.. Vous l'ai-je assez répété

qu'il ne fallait pas perdre une seconde!.. Nous aurons du mal à arriver les premiers.

Boucher s'excitait de plus en plus, tandis que ses compagnons ramaient à faire éclater chacun de leurs muscles.

– Hardi, les gars! Forty Mile s'est vidé derrière eux, je parie... mais nous arrivons... nous y sommes... un coup à droite, Juneau... oh!

Le canot venait d'entrer dans les eaux à crêtes blanches du Klondike: elles bouillonnèrent autour en le bousculant, ainsi qu'une chose morte. Juneau donna un coup à faux, la frêle embarcation vira brusquement, reçut un paquet d'écume et, presque aussitôt, se renversa sur les mineurs. Par derrière, sur le grand canot de guerre qui avait su éviter ce dangereux remous, il y eut un éclat de rire: après tout, Henry et ses hommes arrivaient les premiers... Ou plutôt en même temps... Car, comme ils touchaient terre, on vit émerger un peu plus loin la tête blanche de Boucher. Les lèvres au ras de l'eau, il nageait à la façon des anguilles, avec de petits crachements, juste de quoi ne pas trop avaler d'eau à la glace... On lui tendit les mains, il se hissa sur la rive, où il avala une rasade de whisky, et, sans plus tarder, on se mit en route. Le vieillard se secoua et regarda la rive opposée que ses camarades avaient réussi à gagner. Pour traverser, il leur faudrait attendre maintenant un canot indien. Il arrondit ses mains en porte-voix:

# Конец ознакомительного фрагмента.

Текст предоставлен ООО «ЛитРес».

Прочитайте эту книгу целиком, [купив полную легальную версию](#) на ЛитРес.

Безопасно оплатить книгу можно банковской картой Visa, MasterCard, Maestro, со счета мобильного телефона, с платежного терминала, в салоне МТС или Связной, через PayPal, WebMoney, Яндекс.Деньги, QIWI Кошелек, бонусными картами или другим удобным Вам способом.